

heure tous les jours en contact intime avec le Cœur de Jésus, sans en retirer les plus grands fruits de sainteté ! L'expérience le prouve, du reste. Un bon curé me disait dernièrement : J'ai dans ma paroisse une soixantaine de personnes qui font partie de la Garde d'Honneur ; eh ! bien, je suis frappé autant qu'édifié des progrès qu'elles font dans la vertu. Je les vois, ces âmes, grandir, s'élever par degrés à l'union avec le bon Dieu, elles se transfigurent en quelque sorte : je l'attribue à leur fidélité à l'exercice de l'heure de garde.

« Que cela vous soit un stimulant ; vous aussi, montrez-vous fidèles à vos engagements ; soyez de vraies zélatrices. Aimer Dieu ne suffit pas à un cœur généreux, l'amour divin lui inspire le désir de l'apostolat ; il faut qu'il communique à d'autres ses propres sentiments. Sachant combien Jésus a soif des âmes, il cherche à les lui amener par toutes les saintes industries du zèle et de la charité. Déjà, grâce à votre dévouement, l'œuvre a prospéré ; cependant, il reste encore un vaste champ à exploiter ; je suis persuadé que beaucoup de paroisses adopteraient cette Confrérie si elles la connaissaient ; tâchez donc d'en donner la notion exacte. N'oubliez pas, lorsque vous enrôlez de nouvelles recrues, de les engager à assister autant que possible aux réunions mensuelles. »

La Secrétaire lut ensuite un rapport sur la Confrérie depuis son établissement dans le diocèse jusqu'à nos jours. (*Nous n'en citons rien aujourd'hui, Monsieur le Directeur désirant qu'il soit publié prochainement par la Semaine religieuse.*) M. le Directeur voulut bien témoigner sa satisfaction des résultats obtenus ; de nouveau il remercia les Dames Zélatrices de leur généreuse activité. « Ne vous bornez pas, ajouta-t-il, à faire connaître la Garde d'Honneur ; soyez aussi les apôtres du Cadran de la Miséricorde, dont le rapport vous a permis de constater les fruits si consolants. Qu'elles sont rares de nos jours les familles chrétiennes qui n'aient pas à déplorer l'égarement de quelqu'un de leurs membres ! Le Cadran de la Miséricorde présente un moyen sûr et facile d'obtenir leur retour à Dieu. C'est un Cadran spécial destiné à recevoir, non pas le nom des Associés de la Garde d'Honneur, mais celui des pécheurs dont ils désirent obtenir la conversion et pour lesquels ils s'engagent à faire autant d'heures de garde supplémentaires. Ayant donc choisi cette heure (qui doit être différente de l'heure de garde personnelle), on y fait inscrire les initiales, seulement, de la personne à convertir, et l'on dit au bon Dieu : « Seigneur, « voici une âme qui ne vous aime pas, permettez que je me « substitue à sa place, tous les jours pendant une heure, elle vous « aimera par mon cœur ; elle ne vous prie pas ? pendant cette « heure, du moins, elle vous priera par mes lèvres ; elle ne veut « pas vous servir ? eh ! bien, moi, je vais le faire en son nom ; je « m'y appliquerai avec tant de fidélité qu'en retour vous inclinerez « vers elle votre miséricorde. » — Il n'est pas possible, voyez-vous, que le bon Dieu résiste à une prière semblable ; son Cœur est tout heureux lorsqu'on lui fait une sainte violence pour obtenir des grâces de pardon en faveur des pauvres pécheurs. Le saint